

Réunion du Comité de la SHF
du 26 janvier 2019
au Colegio de España
(Cité internationale universitaire de Paris)

Présent.e.s : Zoraida Carandell, Fernando Copello, Erich Fisbach, Ève Fourmont-Giustiniani, Pascal Gandoulphe, Émilie Guyard, Sonia Kerfa, Laurie-Anne Laget, Marion Le Corre-Carrasco, Marta López Izquierdo, Françoise Martinez, Helena Quirós, Catherine Pelage, Mercè Pujol, Pauline Renoux-Caron, Hélène Thieulin-Pardo, Cécile Vincent-Cassy, Sarah Voinier.

Excusé.e.s : Frédéric Alchalabi, Sandra Contamina, Xavier Escudero, Carole Fillière, Marion Gautrau, Nadia Mekouar, Anne Puech, Philippe Rabaté.

1. Fonctionnement interne

En représentation d'Anne Puech, excusée, Laurie-Anne Laget donne quelques informations sur **le fonctionnement du site internet** et explique que les difficultés de l'envoi de l'*Événementiel* du mois de décembre sont désormais résolues. En revanche, ces difficultés ont fait apparaître un problème qui permettrait d'expliquer pourquoi certains adhérents ne reçoivent pas les informations diffusées par mail par la SHF : en effet, la société informatique qui s'occupe de notre site a découvert que nous avons une limite d'envois à hauteur de 1000 personnes par mois. Or, nous avons actuellement plus de 1300 abonnés à l'*Événementiel*. Ce problème sera réglé dans les prochaines semaines.

La proposition d'Anne Puech de poster sur le site des vidéos (entrevues d'hispanistes par exemple) est discutée. Françoise Martinez présente l'exemple des vidéos de l'Université de La Rochelle, qui séduit les présents. Il est convenu que les membres du comité réfléchiront à cette possibilité.

En représentation de Carole Fillière, excusée, Laurie-Anne Laget donne quelques informations sur **la mise à jour de l'annuaire** (en cours, puisqu'il manque, à ce jour, 33 réponses pour l'annuaire).

Laurie-Anne Laget donne ensuite lecture des grandes lignes du **bilan financier 2018** envoyé par Frédéric Alchalabi, excusé :

Les grandes lignes du bilan de l'exercice 2018

Le bilan de l'exercice 2018 sera lu lors de l'Assemblée Générale qui se tiendra pendant le Congrès de Pau en juin prochain ; en voici, néanmoins, les grandes lignes.

Au 31 décembre 2018, le montant total des avoirs de la SHF s'élevait à 34 208,55 euros : 2 758,55 euros sur le compte courant, 1 100 euros sur le livret A, 5 350 euros investis en parts sociales de la Banque Populaire Rives de Paris, 25 000 euros placés sur trois comptes à terme. À la même date, la SHF comptait 443 adhérents à jour de leur cotisation. Ce nombre est identique à celui de 2017.

En 2018, les recettes se sont élevées à 17 267,47 euros tandis que les dépenses ont été de 13 268,92 euros. Le bilan de l'exercice 2018 est donc globalement bon.

Budget prévisionnel

Les adhésions à la SHF constituent la seule ressource financière dont dispose notre association. Le nombre d'adhérents n'étant jamais le même d'une année sur l'autre, les recettes de 2019 ne peuvent qu'être estimées. Compte tenu de l'incertitude relative au nombre des cotisations qui seront enregistrées cette année, le total des recettes pourrait s'élever à 16 764,55 euros.

À la différence de l'exercice 2018, en 2019 les dépenses devraient être supérieures aux recettes. Pour faire face à nos dépenses sans toucher à notre épargne, il faudrait que cette année le nombre d'adhérents soit supérieur à celui de l'an dernier.

Frédéric Alchalabi signale qu'il a eu 6 prélèvements rejetés (au lieu de 2 l'an passé). 12,20 euros par impayé.

L'appel à cotisation a été placé sur le site et un courrier adressé à tous les correspondants et a été diffusé par le biais de l'*Événementiel*.

Concours des Bourses 2019

Hélène Thieulin-Pardo rappelle que l'appel a été lancé début octobre 2018 et que la composition du comité des sages a été modifiée après la réunion du comité en octobre : Louise Bénat-Tachot a accepté de faire partie du comité pour représenter l'Amérique coloniale.

Françoise Martinez prend la parole et rappelle les deux changements introduits par rapport au concours de l'an passé : deux à trois bourses sont ouvertes cette année, avec des montants différenciés selon que la mobilité est envisagée pour l'Amérique latine ou pour l'Espagne ; par ailleurs, les directeurs.trices de thèse peuvent désormais présenter deux candidat.e.s et non plus un.e seul.e.

Françoise Martinez a reçu sept dossiers, soignés et de très bon niveau, vivement soutenus par leurs directeurs.trices respectif.ve.s : 5 dossiers pour des mobilités vers l'Espagne et 2 pour des mobilités vers l'Amérique latine.

La liste définitive des candidats que Françoise Martinez va transmettre au Comité des Sages est la suivante : Aliénor Asselot, Helia Ben Hamida, Françoise Bouvet, Adrian Guyot, Laure Pérez, Aude Plozner et Antoine Sourigues.

Vote à l'unanimité.

L'exigence que les candidat.e.s et leurs directeurs.trices de thèse soient à jour de leur cotisation reste la même.

Élections 2019

Liste du tiers sortant

Sont concerné.e.s par ce renouvellement les membres élus en 2016, dont les noms suivent :

- Sylvie Bouffartigue, PR, Université Versailles Saint Quentin (2016)
- Sandra Contamina, MdC, Université d'Angers (2016)
- Xavier Escudero, PR, Université du Littoral (2016)
- Erich Fisbach, PR, Université d'Angers (2010, 2013, 2016) est arrivé au terme de ses 9 ans.
- Sonia Kerfa, PR, Université Lyon2 (2016)
- Nadia Mékouar-Hertzberg, PR, Université de Pau (2016)
- Catherine Pelage, MdC HDR, Université d'Orléans (2016)

- Anne Puech, MdC, Université Rennes2 (2016)
- Philippe Rabaté, MdC, Université Paris-Nanterre (2010, 2013, 2016) est également arrivé au terme de ses 9 ans.
- Isabelle Tauzin, PR, Université Bordeaux Montaigne (2013-2016).

Rappel de la procédure et du calendrier

- **Déclaration de candidatures** jusqu'au **lundi 22 avril**, par mail à Laurie-Anne Laget, à l'adresse informations@hispanistes.fr. Comme les années précédentes, il est demandé à chaque candidat.e de rédiger un petit texte d'une dizaine de lignes pour se présenter.
- **Affichage** de la liste des candidats et des professions de foi sur la page d'accueil du site le **lundi 29 avril**.
- **Le vote aura lieu par voie électronique** sur la partie spécialement destinée à cette fonction du site de la SHF et sera ouvert entre le 29 avril et le 26 mai.
- Pour pouvoir voter, il faut **être à jour de sa cotisation**.
- Le **dépouillement** se fera le 4 juin et les **résultats** seront proclamés lors de l'Assemblée Générale qui aura lieu à Pau le **6 juin 2019**.

Chantiers en cours

- La réflexion sur les « fiches de domaine » n'a pas du tout avancé. Hélène Thieulin-Pardo souhaitait recevoir des propositions de « fiches » pour début janvier et n'a rien reçu. Un débat s'engage au cours duquel sont rappelées les distinctions entre domaines (notion ouverte) et disciplines de spécialité. On peut envisager de présenter un domaine sous la forme d'une arborescence qui permettrait d'embrasser ensuite différentes spécialités. Erich Fisbach rappelle que la question a surgi au moment de la création de divers réseaux comme le REAH, puis le GALET. Il s'agit d'une question de reconnaissance et d'affichage vis-à-vis de l'extérieur car les hispanistes sont souvent conçus, de l'extérieur, comme des professeurs de langue exclusivement, ce qui oblitère nos domaines de spécialité. Ce besoin de lisibilité de notre travail d'hispaniste est donc réel. Il faudrait arriver à faire un état des lieux de la recherche, en posant également la question de la méthodologie de travail (réflexion épistémologique). Le comité se prononce pour une réflexion approfondie sur ce sujet, peut-être au cours d'une table ronde ou d'une journée d'étude.
- La réflexion sur les statuts de la SHF est en cours. Hélène Thieulin-Pardo est entrée en contact avec Beatriz Collantes Sánchez (Université Paris Nanterre), qu'elle rencontrera très prochainement. Entretemps, elle a rassemblé et étudié les statuts d'autres associations (Association française d'études américaines/ Association des germanistes de l'enseignement supérieur/ Société française des études japonaises/ Société des italianistes de l'enseignement supérieur/ Association française de russisants), et a commencé à identifier avec l'aide d'Erich Fisbach certains points peu précis, certaines incohérences (entre statuts et règlement intérieur) et certains manques. Il faut maintenant l'avis d'un.e « expert.e ». Hélène Thieulin-Pardo s'engage à mener cette réflexion avec Beatriz Collantes afin d'aboutir à une rédaction des nouveaux statuts, qui seront adressés par mail aux membres du comité pour être discutés/ amendés/ revus en amont, avant d'en faire la

rédaction définitive. Celle-ci qui sera soumise au vote lors de l'AG du mois du 6 juin 2019.

- « Archives vivantes » : Sarah Voinier prend la parole pour expliquer qu'elle a travaillé, avec Pauline Renoux-Caron, au premier entretien de la série des *Figures de l'hispanisme*. Il s'agira d'un entretien avec Augustin Redondo, qui est d'ores et déjà programmé et aura lieu à Paris 3. Sarah Voinier présente la liste des questions prévues. Tout a été pensé pour que la vidéo soit mise en ligne pour le Congrès de Pau.

2. Réseaux et défense de l'hispanisme

Premier bilan de l'enquête ParcoursSup : Carole Fillière signale qu'étant donné les réponses lacunaires, le bilan de cette enquête sera établi pour l'AG de Pau. Mais voici un premier bilan sur l'une des questions posées dans le cadre du questionnaire : celle de l'adoption (ou non) du classement des candidatures.

La moitié des universités/ départements/ sections s'est montrée opposée au classement des candidatures dans le cadre d'une application de ParcoursSup décidée par les instances de leur université, l'autre moitié s'est montrée favorable.

Enfin, sur ces 16 réponses (deux sont incomplètes et donc peu pertinentes à l'heure de faire un bilan), il apparaît que seules trois formations (deux départements et une section) n'ont pas appliqué le classement, en accord ou pas avec la décision de leur université. Une seule université (UT2J) s'est prononcée contre ParcoursSup et le classement.

- La majorité des formations s'est vu « forcée », « contrainte », « obligée » (ce sont les termes utilisés) de mettre en place le classement. Les raisons évoquées sont les suivantes :
 - « parce que nous ne pouvions nous y soustraire » : décision unilatérale de l'université et création de commissions externes sans représentation de membres du département, de la section, de la formation ;
 - « choix de raison » face à la menace de voir la décision prise par une commission externe, un collègue statisticien, un traitement automatique des notes, sans contact avec les membres du département, de la section, de la formation ;
 - risque de se voir marginaliser dans les dotations horaires ;
 - risque de « perdre des étudiants », de voir diminuer les effectifs.
- Lorsque l'application du classement s'est faite sans heurts, les raisons invoquées sont les suivantes :
 - tester l'intérêt de cette nouvelle plateforme et constater le cas échéant les limites de la procédure ;
 - formations en tension ;
 - impossibilité de traiter manuellement la quantité de dossiers de candidature.
- Lorsque Parcoursup et le classement ont été refusés et/ ou non appliqués, les raisons évoquées étaient les suivantes :
 - refus de la sélection en première année à l'université ;
 - moyens alloués insuffisants pour l'accompagnement et l'aménagement des parcours ;
 - formations non sélectives ni en tension ;
 - manque d'informations des formations ;
 - outil et algorithme inadaptés, insuffisants, imparfaits.

Ces remarques sont faites alors même que 12 formations disent avoir connu des clivages internes, des conflits plus ou moins ouverts dans les instances de représentations, voire des mouvements étudiants et des blocages.

Les éléments à étudier après réception des autres questionnaires seront les suivants :

- difficultés rencontrées lors de l'examen des dossiers ;
- question de la formation à l'outil de paramétrage ;
- absence d'appréciation des évaluations du secondaire ;
- disparité des critères de sélection ;
- opacité des critères de sélection lorsque l'application est passée par des commissions externes aux formations ;
- disparités dans les impacts sur les effectifs ;
- fragilité et fragilisation des enseignants et formateurs dans la mise en œuvre de cette réforme ;
- inquiétudes pour ParcoursSup 2019.

Motion GALET contre l'augmentation des frais d'inscription dans l'enseignement supérieur pour les étudiant.e.s extra-communautaires : Un texte commun doit être rédigé très prochainement. Toutes les Sociétés et Associations sont favorables à la rédaction de ce texte.

3. Manifestations prévues

Congrès de Pau 2019, *Frontières dans le monde ibérique et latino-américain (5-6-7 juin 2019)*

Émilie Guyard prend la parole et explique que le congrès accueillera 83 participants (communiquant à titre individuel et/ou sous forme d'ateliers) et 6 conférences plénières. Le programme est donc chargé et le congrès commencera dès le mercredi matin 5 juin à 9h pour s'achever le vendredi 7 juin après-midi. Sur ce point, les membres du comité de la SHF préconisent que le Congrès s'achève au plus tard à 16h, quitte à envisager une réduction du volume horaire des conférences (45 minutes).

Le comité organisateur du Congrès se réjouit d'avoir obtenu une subvention de 4000€ de la Mairie de Pau correspondant aux frais de location des salles du Palais Beaumont pour la journée du 6 juin. Après une journée dans les locaux de l'UPPA, le Congrès se déroulera donc au sein ce bâtiment qui accueillera par ailleurs le dîner de gala le jeudi soir 6 juin.

La Mairie de Pau, désireuse de soutenir le Congrès, mettra par ailleurs à notre disposition la prestigieuse salle du Parlement de Navarre, située au cœur de la ville, tout près du château, pour la journée du vendredi 7 juin.

Concernant les frais d'inscription, le comité de la SHF suggère de différencier leur montant en fonction des options retenues : 40 € de frais d'inscription pour les participants désirant suivre les débats et prendre les déjeuners proposés au sein du colloque et 60€ pour les participants souhaitant assister en outre au dîner de gala.

Les membres du comité de la SHF suggèrent d'imposer une pénalité aux retardataires comme cela a déjà été fait par le passé : au delà du 15 mai, les participants qui n'auraient pas encore réglé leurs frais d'inscription devront s'acquitter d'une pénalité de retard de 10 €.

Une page dédiée au Congrès a été créée sur le site de l'UPPA : il est possible d'y trouver les informations concernant et très prochainement le programme, en cours d'élaboration. La page peut d'ores et déjà être consultée à l'adresse suivante. <https://alter.univ-pau.fr/fr/activites-scientifiques/manifestations-scientifiques/colloques/societe-des-hispanistes.html>

Le paiement en ligne des inscriptions se fera également par l'intermédiaire de cette page.

JE Paris 2020, *Hispanismes : de la marge au croisement des disciplines ?* (4 et 5 juin 2020)

Cécile Vincent-Cassy explique les journées d'étude organisées par les hispanistes de l'université Paris 13 auront lieu les jeudi 4 et vendredi 5 juin 2020 sur le campus de Villetaneuse pour la première journée et sur le Campus Condorcet, à Aubervilliers, pour la seconde journée. Le bureau et le comité pourront se réunir le jeudi matin à partir de 9h. La journée se poursuivra par l'ouverture des Journées d'étude proprement dites à 13h30. L'assemblée générale de notre société sera organisée le vendredi matin entre 9h30 et 12h, pour entamer la seconde après-midi dès 13h30 également et finir à 18h30, ce qui devrait permettre aux différents collègues venus de province de rentrer chez eux dans la soirée.

Un dîner devrait être organisé sur la péniche du CROUS amarrée à côté de la Bibliothèque Nationale de France (site François Mitterrand), à partir de 20h. Le comité organisateur réfléchit à la possibilité d'y organiser un récital ou un spectacle, peut-être un spectacle de tango puisque l'une des collègues de Paris 13 non seulement en est spécialiste mais est aussi une très bonne musicienne. La première demi-journée des journées d'étude devra donc avoir pris fin à 18h30 également.

Les organisateurs, à ce jour, sont au nombre de 11 : la quasi-totalité du département de LLCER Espagnol et un collègue du département de LEA (tous corps et statuts confondus : lecteur, ATER, PRAG, MCF, MCF HDR).

Le sujet de ces journées d'étude a été débattu lors de plusieurs réunions. Les organisateurs ont réfléchi sur ce qui n'avait pas été abordé lors des précédentes journées d'étude, en particulier, celles de Reims, de l'ENS Lyon et d'Avignon. Plus que la question de la pluridisciplinarité, ils ont choisi de s'intéresser à la manière de penser le passage de la pluridisciplinarité à l'inter- ou la trans-disciplinarité, étant entendu que :

- la majorité des organisateurs — mais pas la totalité — fait partie d'un laboratoire de recherche lui-même interdisciplinaire d'environ 80 personnes, constitué de chercheurs en histoire, géographie, littératures, histoire de l'art, linguistique, domaines anglophone, lusophone, hispanophone, qui pratiquent constamment le dialogue des disciplines. L'inter- et trans-disciplinarité est, de fait, le sujet de recherche de nombre des chercheurs du laboratoire Pléiade (croisement littérature-histoire, création artistique-crédation littéraire, dialogue entre l'histoire et les autres sciences sociales, etc.).
- Comme chacun sait, aussi bien dans le département de LLCER que dans celui de LEA, nous assurons des formations qui sont avant tout pluridisciplinaires et unies par la ou les langues d'expression des territoires ibériques, mais qui inventent aussi l'interdisciplinarité dans la pratique pédagogique
- Paris 13, à travers ses trois campus, se situe à la périphérie parisienne, c'est-à-dire aux marges de Paris, et n'est pas une « grande » université du point de vue du nombre de collègues hispanistes et lusistes qui y sont en poste : de ce point de vue, les organisateurs des Journées sont une sorte de quintessence de ce qu'est l'hispanisme, des dangers qu'il subit et de la position qui est la sienne dans le monde universitaire.
- Les spécialistes des domaines étrangers sont aux marges des disciplines. Mais cette marginalité ne doit pas être conçue comme une marginalisation. Au contraire, elle fait de nous des enseignants et des chercheurs occupant une position de médiation entre les disciplines, au sein même de nos formations et de nos recherches, et avec les collègues d'autres départements et laboratoires, identifiés pour leur part par une seule discipline (si tant est que cela soit possible dans les faits) : historiens, spécialistes de littérature, linguistes, géographes, sociologues, anthropologues, historiens de l'art, etc.

- La recherche, de façon générale, est entrée depuis quelques années dans une dynamique de globalisation.
- De façon générale, les chercheurs en « humanités » sont invités à mettre en œuvre un dialogue non seulement interne, entre les disciplines qui les constituent, mais aussi extérieur, avec les disciplines de sciences dures, la médecine, les économistes, les juristes, etc., et enfin à passer à l'ère du numérique.
- Nous sommes à un tournant, dans un moment de « crise » et de redéfinition de l'hispanisme, ou plutôt des hispanismes. L'hispanisme que nous portons en héritage, où le Moyen Age et le Siècle d'Or avaient la part belle parce qu'il était un prolongement des études classiques, est en train de se transformer, puisque les thèses de doctorat portent en grande majorité sur la période contemporaine, pour plus de la moitié sur les pays de l'Amérique ibérique, avec une présence notable et croissante des études filmiques, ce que l'on ne peut constater dans aucun autre domaine étranger en France et plus généralement des arts visuels.
- Les termes mêmes de ce qui définit les différents domaines de formation et de recherche sont eux-mêmes discutés : en particulier le terme de « civilisation », et pas seulement parce qu'il est utilisé par les historiens de façon péjorative à notre égard, et l'on constate en outre l'usage croissant du paradigme des « studies », des « cultural studies », des « visual studies », « gender studies », etc.
- Par ailleurs, dans la définition de ce que nous sommes, nous, hispanistes, catalanistes, lusistes français, en Europe, ceux dont nous sommes les plus proches sont les anglo-saxons, qui utilisent pour désigner ce qu'ils font l'expression de « Spanish Studies ».

Pour toutes ces raisons, le titre proposé est le suivant : *Hispanismes : de la marge au croisement des disciplines ?*

Les organisateurs pensent, pour la seconde journée, à une organisation en ateliers parallèles avec interventions de 20 minutes sélectionnées après appel à candidature. Il y aura à chaque fois un modérateur et un ou deux discutant(s). Les intitulés de chacun d'entre eux n'ont pas encore été arrêtés, mais ils pourraient être : Textes et images/ Histoires et littératures/ Langues et traductions/ Territoires ibériques Dialogue lusistes-hispanistes.

Pour la première après-midi, les organisateurs aimeraient proposer une ou deux conférences à deux voix : dans la rencontre des deux, il s'agirait de voir où est l'hispanisme, et des tables rondes. Quelques noms ont été évoqués, comme ceux de Jean-François Botrel, Olivier Compagnon, Georges Martin, Augustin Redondo, Jean-Frédéric Schaub, mais ce ne sont que des premières idées, et les organisateurs souhaiteraient aussi que de grandes personnalités étrangères puissent venir : latino-américains, espagnols et hispanistes européens.

Un texte sera soumis à la délibération du prochain comité en juin à Pau, et l'appel à candidatures sera lancé en septembre 2019, pour que le programme puisse être établi en janvier.

Congrès de 2021

Hélène Thieulin-Pardo lance l'appel pour l'organisation du congrès de 2021. L'appel sera placé sur le site prochainement.

4. Intervention de Gustavo Guerrero

À l'invitation d'Hélène Thieulin Pardo, Gustavo Guerrero vient présenter devant le comité le projet « Mapping Latin American Literature ». Depuis deux ans, le projet Medet Lat travaille

autour de la circulation des textes latino-américains entre la France et l'Amérique Latine : rôle des traducteurs, éditeurs français dans le processus d'internationalisation de la littérature latino-américaine (1945-2000). Trois types d'activités sont menées : un séminaire de recherche mensuel ; l'enregistrement d'entretiens avec des traducteurs français (le 18 février, sera publié l'entretien avec A. Bensoussan ; le 15 février, sera enregistré le prochain entretien avec Aline Schulman ; au mois de juin, sera interviewé Jacques Ancet) ; la création d'une base de données, qui permettra de constituer un corpus des œuvres traduites en français (corpus « enrichi » puisqu'il a échappé à la censure ou parce que les traducteurs travaillaient en dialogue avec les auteurs qui, parfois, revoyaient leurs textes au moment de cette traduction). Il s'agit de comprendre la place de l'hispanisme français dans la promotion et la diffusion internationales de la littérature latino-américaine. Il y a une école de traduction de l'hispanisme français, formée dans les années 50-60-70, dans la continuité de Marcel Bataillon, de la création d'instances comme la Maison de l'Amérique latine. La SHF pourrait jouer un rôle important dans la patrimonialisation des archives de l'hispanisme français. Proposition est faite que le projet fasse l'objet de la table ronde de la prochaine réunion du Comité au mois d'octobre 2019, ce qui permettrait de débattre d'hispanisme et humanités numériques.

5. HispanismeS

Cécile Vincent-Cassy prend à nouveau la parole pour faire un point sur la programmation :

- Xavier Escudero (éd.), *L'Espagne vide, HispanismeS*, n°11 (premier semestre 2018). Vient d'être mis en ligne.
- Erich Fisbach, Hélène Thieulin-Pardo et Philippe Rabaté (éd.), *Traduire d'une culture à l'autre*, actes choisis du congrès de Sèvres (novembre 2017), *HispanismeS*, hors-série n°2. Ce volume est prêt et va être mis en ligne très prochainement.
- Fernando Copello, Lucie Valverde et Dominique Neyrod (éd.), *Le nomadisme dans le monde hispanique, HispanismeS*, n°12 (second semestre 2018).
- Laurence Breyse-Chanet et Laurie-Anne Laget (éd.), *Voix d'Espagne (XX^e-XXI^e siècles), HispanismeS*, 13 (premier semestre 2019).
- Ilda Mendes dos Santos (éd.), *La république des lettres, HispanismeS*, n°14 (second semestre 2019).
- Zoraida Carandell, Amélie Piel et Mercè Pujol, *Master, formation doctorale et emploi*, actes des journées de Nanterre (juin 2016), *HispanismeS*, hors-série n°3.

Un numéro de miscellanées est à prévoir pour le premier semestre 2020 : il s'agit du numéro 15.

Quant au dossier d'adhésion à Open Edition Journals, il est prêt et fait l'objet de relectures avant envoi la semaine prochaine, à la fois électroniquement et postalement.

En l'absence d'autres questions à traiter, la séance est levée à 13h01.